



HAL
open science

Le commentaire des Sentences de Nicolas de Dinkelsbühl

Monica Brinzei

► **To cite this version:**

Monica Brinzei. Le commentaire des Sentences de Nicolas de Dinkelsbühl. Bulletin de Philosophie Médiévale, 2013, 15 (15), pp.59-64. <hal-04950611>

HAL Id: hal-04950611

<https://hal.science/hal-04950611v1>

Submitted on 17 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

to logic. The generally accepted opinion of our time is that poetry pertains to an affective part of the soul and that the rational part is distinct from it. However, according to Kleven, the classical Greek philosophers and their Arabic-speaking students thought otherwise. Al-Fārābī's two short commentaries on poetry, for instance, show that he considers poetry to be one of the five logical arts, the other four being rhetoric, dialectic, sophistic and demonstration. Yet, surprisingly, he also deems poetry to be a non-syllogistic logical art. On the basis of these two commentaries, Kleven explained why al-Fārābī considers poetry to be a logical art.

Luis Xavier LÓPEZ-FARJEAT (México, D.F.)

* * *

(9) 14 octobre 2013, Paris (France) : Institut d'Histoire de Recherches et des Textes. Journée d'étude organisée dans le cadre du projet ERC-THESIS n° 313339 par Monica BRINZEI (Paris).

« Journée Dinkelsbühl »

Cette journée d'étude a été dédiée au commentaire des *Sentences* de Nicolas de Dinkelsbühl l'un des théologiens prolifiques du XV^e siècle. Ses *opera omnia* inédits et jamais étudiés en profondeur nous ont été transmis par environ 1500 manuscrits. Pionnier de l'enseignement théologique dans la nouvelle université de Vienne, son commentaire sur les *Sentences*, un véritable 'best-seller' dans l'Europe médiévale centrale et orientale, se trouve aujourd'hui dans un peu de moins de 300 manuscrits, déclassant ainsi de loin des commentaires comme celui de Bonaventure, Thomas d'Aquin, Duns Scotus, Pierre Auriol. La journée d'étude a visé à comprendre le succès foudroyant de ce commentaire à travers les regards croisés des analyses doctrinales, paléographiques, codicologiques et relatives à l'histoire universitaire et intellectuelle du milieu viennois.

Dans le cadre du projet ERC-THESIS, n° 313339 hébergé par la Section latine de l'IRHT et dirigé par Monica Brinzei, l'équipe THESIS a identifié 70 nouveaux manuscrits du commentaire des *Sentences* de Nicolas de Dinkelsbühl, qui n'étaient pas répertoriés dans le *Repertorium Commentarium in Sententias Petri Lombardi* de F. Stegmüller (les résultats de ces recherches seront publiés prochainement, voir Monica BRINZEI and Chris SCHABEL, "The Past, Present, and Future of Late Medieval Theology : The Commentary on the Sentences by Nicholas of Dinkelsbühl, Vienna, ca. 1400", dans *Medieval Commentaries on the Sentences of Peter Lombard* 3, ed. P. ROSEMANN, Leiden 2014). Parmi ces nouveaux manuscrits nous avons trou-

vé en vente chez un antiquaire (Les enluminures : www.lesenluminures.com) le magnifique codex TM 538 et, grâce au financement généreux de l'ERC, nous avons pu en faire l'acquisition en juin 2013. Ce volume, mis en dépôt à la Bibliothèque nationale de France, est maintenant accessible à toute la communauté scientifique. Il sera prochainement consultable sur la base BVMM de l'IRHT (www.bvmm.cnrs.irht.fr) et sur le site du projet THESIS : www.thesis-project.ro.

La journée d'étude a été ouverte par Nicole BÉRIOU, directrice de l'IRHT : elle a présenté le projet THESIS qui a commencé à l'IRHT en octobre 2012. Dans cette introduction, elle a également insisté sur l'importance de la journée pour l'avancement des études sur la transmission du savoir à la fin du XIV^e siècle, notamment à travers le dialogue entre l'université de Paris et l'université de Vienne, tel que le reflète la pratique des commentaires des *Sentences*.

Monica BRINZEI (IRHT-Projet THESIS, Paris) : « La *Lectura Mellicensis* de Nicolas de Dinkelsbühl : écho de l'esprit réformateur de Jean Gerson ». Le but de cette intervention a été de proposer une description de la *Lectura Mellicensis* en montrant comment, à travers ce texte, se dévoile le projet réformateur de Dinkelsbühl. L'amitié entre Nicolas de Dinkelsbühl et Jean Gerson joue un rôle important dans la compréhension du projet de Nicolas : composer un manuel de théologie adapté au milieu monastique de Melk, après le Grand Schisme et les conciles qui se sont efforcés d'y mettre fin. L'analyse des sources citées dans ce texte montre que Dinkelsbühl avait l'intention de diriger l'attention des futures moines vers l'étude de la théologie du XIII^e siècle. Cela confirme la nécessité du retour prôné par Gerson vers la pensée de maîtres comme Bonaventure, Thomas d'Aquin, Alexandre de Halés et Henri de Gand comme solution après les crises de l'Église. L'étude de cas sur la question du scandale (livre IV d.38) donne l'occasion de mieux comprendre ce retour aux autorités du XIII^e siècle, notamment Thomas d'Aquin et Bonaventure. Dans la tradition de la pratique intellectuelle des commentaires des *Sentences*, la *Lectura Mellicensis* marque un point important, car nous sommes devant le cas où les *Sentences* quittent l'université (le commentaire ne sert pas alors pour obtenir un titre académique) et sont enseignées dans le milieu monastique, donnant ainsi une nouvelle vie à ce type de commentaire. Il ne s'agit pas d'un commentaire composé pour être enseigné dans un *studium*, mais d'un texte conçu spécialement pour une forme d'enseignement hors de l'université.

Christopher SCHABEL (University of Cyprus) : « Nicholas of Dinkelsbühl and the *Filioque* at Vienna in the Early Fifteenth Century ». L'analyse que mène Nicolas de Dinkelsbühl dans son commentaire des *Sentences* à

propos de la procession du Saint-Esprit est l'un des documents les plus importants sur le sujet dans les décennies qui ont précédé le Concile de Florence. Dans son autographe, Wien, Archiv des Schottenstifts, Cod. 269, Nicolas s'inspire et copie plus ou moins la question trinitaire de l'un de ses maîtres, Henri de Langenstein. Cette question ample chez Henri de Langenstein contient aussi une « difficulté particulière concernant le Saint-Esprit ». Premièrement cette difficulté est donnée par une discussion qui vise de savoir si le Père et le Fils sont un seul principe ou deux principes de la *spiration* de l'Esprit Saint. Et deuxièmement, si le Saint-Esprit procédait du Père seul, comme l'affirmaient les Grecs, et pas aussi du Fils, le Saint-Esprit serait-il distinct du Fils ? Insatisfait de ce qu'il avait trouvé chez Henri de Langenstein, Nicolas de Dinkelsbühl élargit la discussion et ajoute à son texte différents passages (nombreuse annotations marginales, bouts de papier et folios insérés ou intercalés) ainsi que des fragments tirés du commentaire de Jacques d'Elville et d'œuvres d'autres théologiens. Par ces ajouts, la question est développée : Nicolas se demande alors si l'Esprit Saint procède de *facto* du Père et du Fils. Ensuite, dans le commentaire commun du Groupe de Vienne, probablement initié par Nicolas lui-même, le matériel a été réorganisé, et de cette grande et complexe question, la discussion de la procession du Saint-Esprit a donné la matière à deux questions distinctes : la première traite le problème de la spiration de *facto* et de la question hypothétique de la production du Saint Esprit, et la deuxième traite le sujet du nombre des principes de cette spiration. A travers une analyse codicologique, paléographique et textuelle, Schabel démontre le changement de position de Nicolas de Dinkelsbühl ainsi que la transformation de cette question (la production du Saint-Esprit) en deux étapes bien distinctes dans sa formation de théologien : d'abord son commentaire autographe puis la composition des questions communes (questions communes) pour le groupe de Vienne. De plus, étant donné que la discussion de Henri de Langenstein, inspirée par l'Augustin Grégoire de Rimini, est connue pour avoir survécu dans un seul manuscrit, Alençon, Bibliothèque municipale, Ms. 144 ; par rapport à ce manuscrit unique contenant le commentaire de Langenstein, Schabel a démontré que le manuscrit contenant le texte de Dinkelsbühl conservé dans le manuscrit Wien, Archiv des Schottenstifts, Cod. 269, est devenu un deuxième témoin du texte de Langenstein.

Ueli ZAHND (Universität Basel) : « Plagiats individualisés dans les commentaires des *Sentences* de Vienne et leur stratégies de se singulariser ». Partant du fait que les scolastiques qui ont commenté les *Sentences* à Vienne dans la première moitié du XV^e siècle ont élaboré un commentaire commun, la contribution de Ueli Zahnd n'a pas mis l'accent tellement sur

ce qui est ‘commun’ entre ces commentaires, mais sur ce qui distingue une rédaction de l’autre. Pour ce faire, Zahnd a, dans une première partie, concentré sa recherche sur les commentaires viennois sur la première distinction du livre IV et il a présenté quelques étapes d’élaboration entre 1400 et 1420. Dans une deuxième partie, il a comparé la *Lectura Mellicensis* de Nicolas de Dinkelsbühl avec quelques abréviations qui ont été rédigées à partir de ce commentaire. Dans les deux cas, il s’avère que, sur une même base textuelle, des variantes doctrinales considérables peuvent être distinguées dans les différentes versions. Zahnd a donc conclu que, loin d’avoir plagié l’un ou l’autre, ces commentaires doivent être considérés comme des manuels d’enseignement qui sont adaptés, version par version, aux convictions doctrinales des enseignants. En annexe de cette étude, dans la version papier seront présentées quelques transcriptions et tables pour illustrer l’évolution du « commentaire commun » viennois sur le livre IV.

William J. COURTENAY (University of Wisconsin-Madison) : « From Dinkelsbühl *Questiones communes* to the Vienna Group Commentary. The Vienna ‘School’, 1415-1425 ». L’objectif de cette intervention a été d’attirer l’attention sur l’atmosphère académique et le fonctionnement de la Faculté de théologie de Vienne durant les 20 dernières années de la vie de Nicolas de Dinkelsbühl, plus précisément la période allant de 1413 à 1433. En développant une analyse minutieuse des *principia* qui ont été produits durant cette période, Courtenay est arrivé d’abord à expliquer plus clairement la pratique de la lecture des *Sentences* à Vienne, puis à établir qui sont les *cursores* et les *sententiarii* de cette période, enfin à identifier les auteurs de certains textes. La description de la pratique des commentaires des *Sentences* à Vienne permet d’établir quelques points de différence par rapport à ce qui était en place à Paris. Par exemple : tandis que, dès 1320, on lit à Paris la Bible pendant 2 ans, à Vienne on lit seulement durant 1 an ; le livre commenté est choisi à Vienne par un maître régent tandis qu’à Paris les *cursores* ont la liberté du choix. La lecture des *Sentences* se fait à Vienne en 2 ans sans avoir d’ordre préétabli des livres et ce que l’on nomme à Paris un *baccalarius formatus*, à savoir ceux qui ont lu déjà leurs *Sentences*, cela correspond, à Vienne, aux *sententiarii*, à partir de la lecture de leur troisième *principium*. L’investigation des *principia* produits à Vienne a permis par conséquent à Courtenay d’établir des nouvelles attributions, par exemple : Johannes Anger comme auteur des *principia* transmis par le ms. Wien, ÖNB, Cod. 5067, longtemps attribué à Pruck ou à Urbanus de Melk. Les riches résultats de cette intervention contribuent à mieux faire comprendre les commentaires qui sont groupés dans ce qu’on appelle VGC (*Vienna Group Commentaries*).

Adinel DINCĂ (Académie de Roumanie, filiale de Cluj-Napoca) : « Reading Nicholas of Dinkelsbühl East of Vienna. The Example of Medieval Transylvania ». Au travers de nouveaux manuscrits de Dinkelsbühl retrouvés dans des bibliothèques de Roumanie, Dincă a montré que l'on peut parler d'une réception de Nicolas de Dinkelsbühl à l'est de Vienne, plus précisément en Transylvanie médiévale. En raison du fait qu'aucune structure universitaire de longue durée n'a existé dans le royaume médiéval de Hongrie, royaume dont la Transylvanie constituait une partie, l'éducation de niveau universitaire – une des principales conditions de la mobilité professionnelle et sociale au XV^e siècle notamment – était assurée dans des universités n'appartenant pas au royaume. Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, les jeunes de Transylvanie ont donc fréquenté avec prédilection l'université de Vienne : ce fait permet de soupçonner la réception en Transylvanie de l'œuvre foisonnante de Nicolas de Dinkelsbühl, professeur viennois de théologie, dans un espace - frontière de l'aire culturelle latine. L'analyse du phénomène de transfert culturel à partir du centre vers la périphérie proposée par Dincă dans son enquête a été réalisée aussi bien par l'étude des manuscrits conservés jusqu'à aujourd'hui dans des bibliothèques locales et sur la base d'informations figurant dans des listes de livres de bibliothèques médiévales de Transylvanie. Les questions formulées dans le cadre de cette étude ont visé la typologie des textes, leur provenance, leur diffusion et ont été accompagnés d'une riche série de photos de ces manuscrits.

Je remercie tous les intervenants de cette journée qui ont contribué, par la richesse de leurs études, à l'avancée des recherches sur le milieu universitaire médiéval viennois et sur une partie encore inexplorée de la tradition des commentaires des *Sentences*. D'autres participants comme Claire Angotti, Zenon Kaluza, Thierry Kouaumé et Dominique Poirel ont animé et ont élargi par leurs questions le cadre des nos discussions. Cette journée a pleinement atteint le but du projet THESIS dont l'objectif est de mieux faire connaître la production intellectuelle et textuelle des commentaires des *Sentences* composés entre 1350-1450. Dans les conclusions de cette journée, il est apparu comme une évidence la nécessité de publier ces résultats. Cela a aussi conduit à l'idée d'ouvrir chez Brepols une collection intitulée *Studia Sententiarum* qui aurait comme but de rendre plus visible les recherches sur la faculté de théologie et les études sur les commentaires des *Sentences*. L'objectif de cette nouvelle collection est de publier des travaux portant sur les pratiques intellectuelles des diverses facultés de théologie ou de centres d'enseignement théologique de niveau universitaire (*studia*) dans l'ensemble de l'Occident médiéval. Seront privilégiés les commentaires et autres exercices portant sur le *Livre des Sentences* de Pierre Lombard. Les

travaux sur les commentaires des *Sentences* connaissent en effet un renouveau international depuis une dizaine d'années : *Studia sententiarum* éditera des thèses, des essais, des actes de journées d'étude ou de colloques en rapport avec les commentaires (ou le *Livre*) des *Sentences*. Les actes de la « journée Dinkelsbühl » figureront parmi les premiers volumes de cette nouvelle collection.

Monica BRINZEI (Paris)

* * *

(10) 5-6 décembre 2013, Paris (France) : Le Saulchoir. Colloque à l'occasion de la parution de l'édition critique des Sermons de Thomas d'Aquin. *Organisé par* Camille DE BELLOY (Université Paris Sorbonne-Paris IV), Philippe BÜTTGEN (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne), Ruedi IMBACH (Université Paris Sorbonne-Paris IV), Adriano OLIVA (CNRS/Commissio Leonina), Pasquale PORRO (Université Paris Sorbonne-Paris IV).

« Théologie et philosophie en prédication :
de Thomas d'Aquin à Jean Calvin »

Thomas Aquinas did not seem concerned to publish his sermons or even keep drafts of them. His sermons are known only through copies dispersed in several manuscripts of varied quality, composed of notes taken by his auditors (*reportationes*). Only recently, thanks to the lifelong work of Louis Jacques Bataillon, OP (†13 February 2009), have Thomas' sermons been identified and collected. The critical edition of this *corpus* has been realized by P. Bataillon and published in volume 44 of Thomas Aquinas' *Opera omnia* (Editio Leonina).

Two recent events were devoted to the presentation and analysis of these texts, many of which had until now remained unedited. The first was the publication, in September 2013, of a special volume of the *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, with the title *Théologie et philosophie en prédication: d'Origène à Thomas d'Aquin*, followed by the present symposium "Théologie et philosophie en prédication: de Thomas d'Aquin à Jean Calvin", held at Le Saulchoir, Paris, on 5-6 December 2013. The main feature of this symposium was its focus on the close connection between preaching, on the one hand, and philosophy and theology on the other, thus showing how preaching was used as a means of spreading specific doctrinal contents or of denouncing the risks of certain philosophical thesis.